

SANS LEGENDE

?

(Rendez-vous en fin d'exposé
pour découvrir la légende)



Jean-Michel Thiriet

PENSEE COMPLEXE et HERITAGE PHILOSOPHIQUE

Groupe EMERGENCE 09 2009

J.P. Bombled

1) INTRODUCTION

1) Introduction (suite)

Pour comprendre le paradigme de la COMPLEXITE, il faut d'abord savoir qu'il existe un paradigme de la SIMPLICITE
(Edgard Morin)

Paradigme : ensemble lié de notions maîtresses, de principes clés qui gouvernent implicitement notre vision des choses, du monde

~

PHILOSOPHIE

PHILOSOPHIE ET *PHILOSOPHIES* « sur le marché »
DEVELOPPEES HORS DE LA PENSEE COMPLEXE,

D'OÙ :

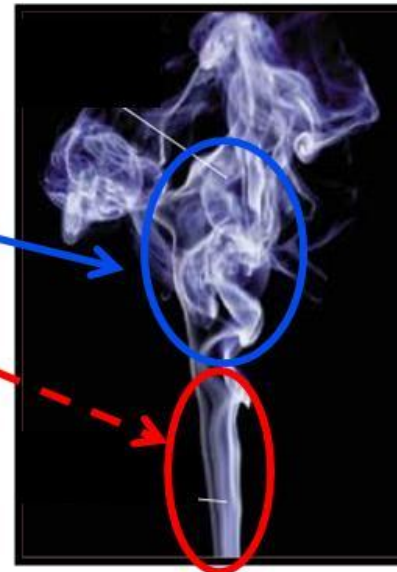


1) Introduction (suite)

Lieu de la pensée dite *simple*:
le Monde est simple.

*Le mot complexité n'a pas derrière
lui un noble héritage philosophique,
scientifique ou épistémologique.
Au contraire, il porte en son sein
confusion, incertitude et désordre.
(E. Morin)*

Lieu de la pensée dite
complexe : pensée sur le
fonctionnement du monde
reconnu comme complexe



PLAN DE L'EXPOSE

(1 - INTRODUCTION)

2 - PENSEE

3 - COMPLEMENTS SUR LA COMPLEXITE

4 - POINTS BLOQUANTS

5 - HERITAGE PHILOSOPHIQUE SOLIDE ?

6 - CONCLUSION

2) PENSEE

2.1) Penser

PENSER



ACTE

+ / - VOLONTAIRE
+ / - CONSCIENT

DU CERVEAU
(émergence)

INSPIRATION
VENUE D'UN
« EXTERIEUR »
DANS CERVEAU (âme)



Inné

Platon
Souvenir

Inspiré

*L'Esprit est le
souffle invisible
qui anime le
cerveau
(Bénichou)*

Cf. p. 17

2.2) Inspiration



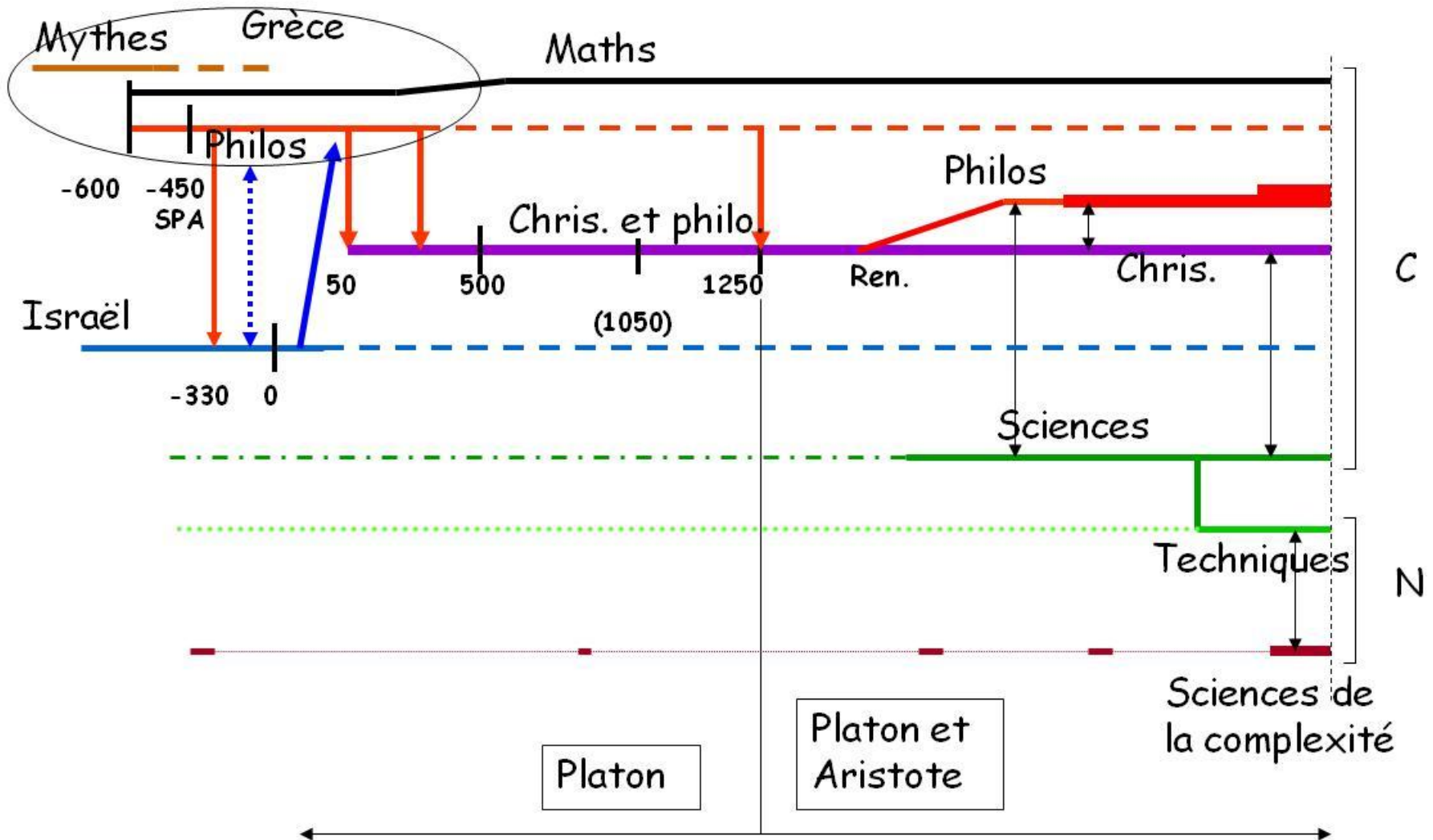
**Saint MATHIEU
(REMBRANDT)**

**Le Poète et sa Muse
(douanier ROUSSEAU)**



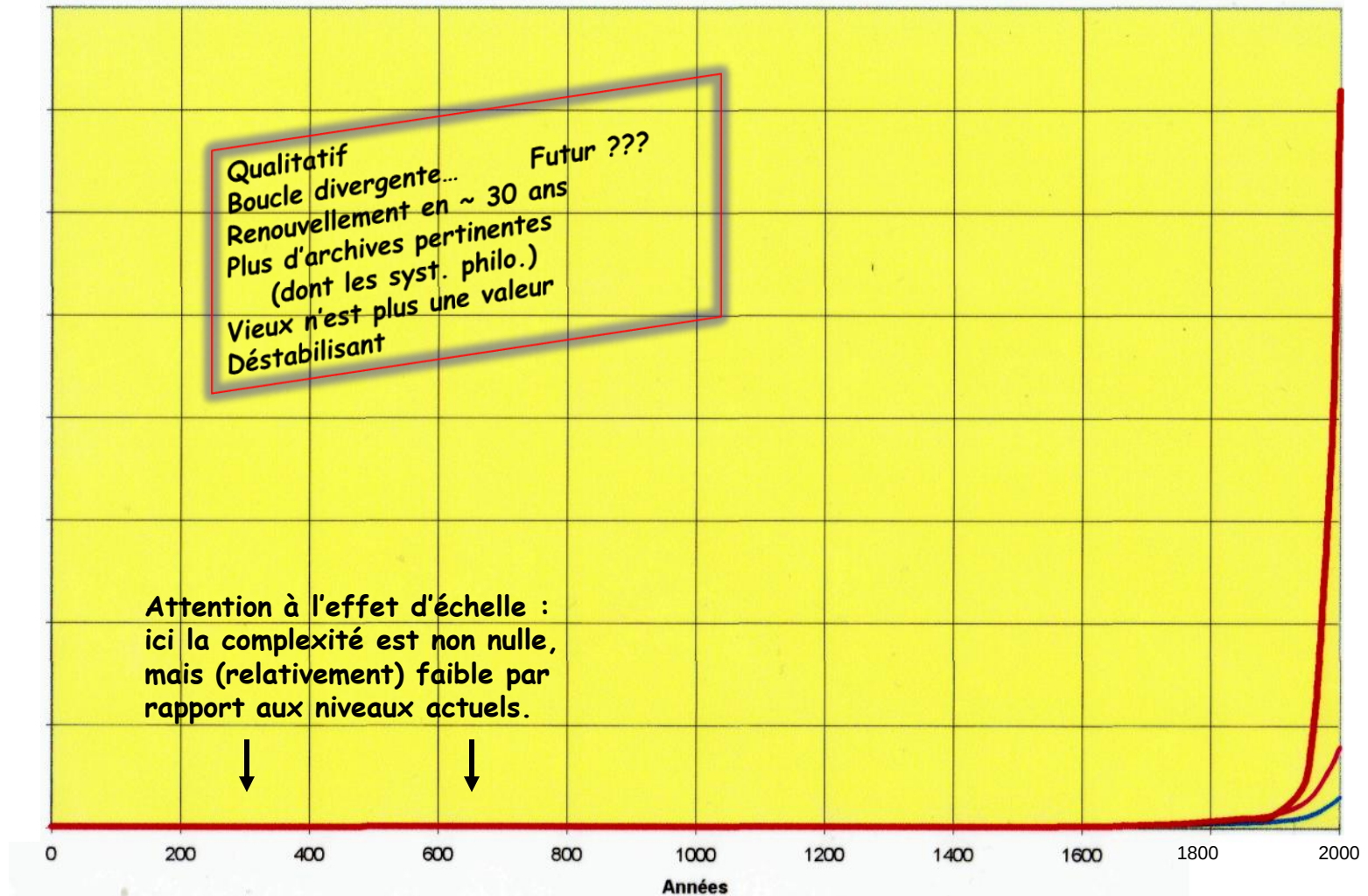
**Coke en stock
(Hergé)**

2.3) Schéma de l'histoire de la pensée en Occident

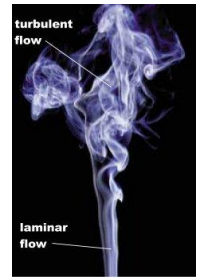


3) COMPLEMENTS SUR LA COMPLEXITE

3.1) Population et complexité estimée



3.2) Emergence

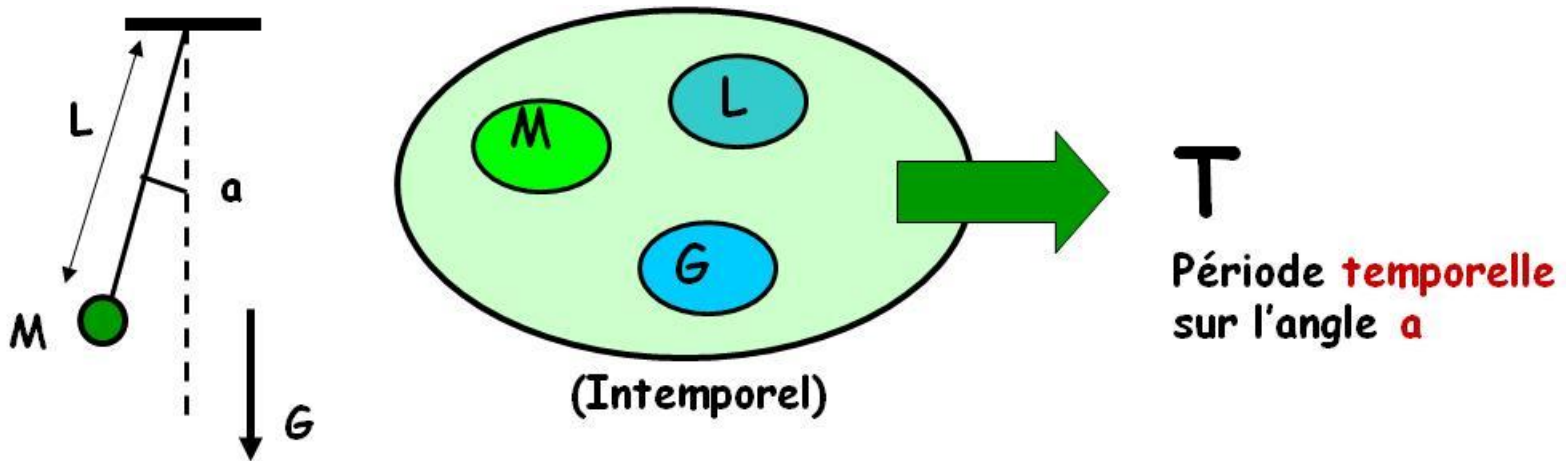


CONSTAT BANAL :

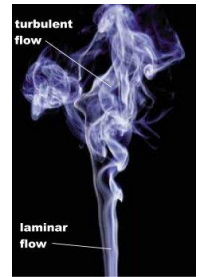
IL EXISTE DES PROPRIETES AU NIVEAU SYSTEME,
ABSENTES AU NIVEAU DES SOUS-SYSTEMES.

PLUS « ELABOREES » QUE CELLES DES S/SYSTEMES.

Perception floue, difficulté à préciser son constat.



EXEMPLES DE PROPRIETES EMERGENTES



Physique

Pression, température,

Chimie

Positionnement architecture

Sens des mots, sens d'une phrase,
Confort, habitabilité d'un logement
Goût du NaCl, Pouvoir solvant de l'eau

Citation de Barthes : *l'écrivain n'a affaire qu'aux mots et subitement il se trouve environné de sens.*

Sciences de la vie

Divisibilité de l'œuf fécondé, Propriétés de la cellule,

Vie

Sociologie

Esprit d'équipe, Nationalisme
Ambiance (bonne ou détestable) d'un repas, d'une soirée

Psychologie

Comportement, Sentiment, Caractère Conscience

La notion de personne
Le charisme de quelqu'un

Humaines

Performance sportive, Vitesse de compréhension ou d'analyse,
Intuition, Oreille absolue, Satisfaction

Machines et divers

Confort d'une automobile
Climat météorologique

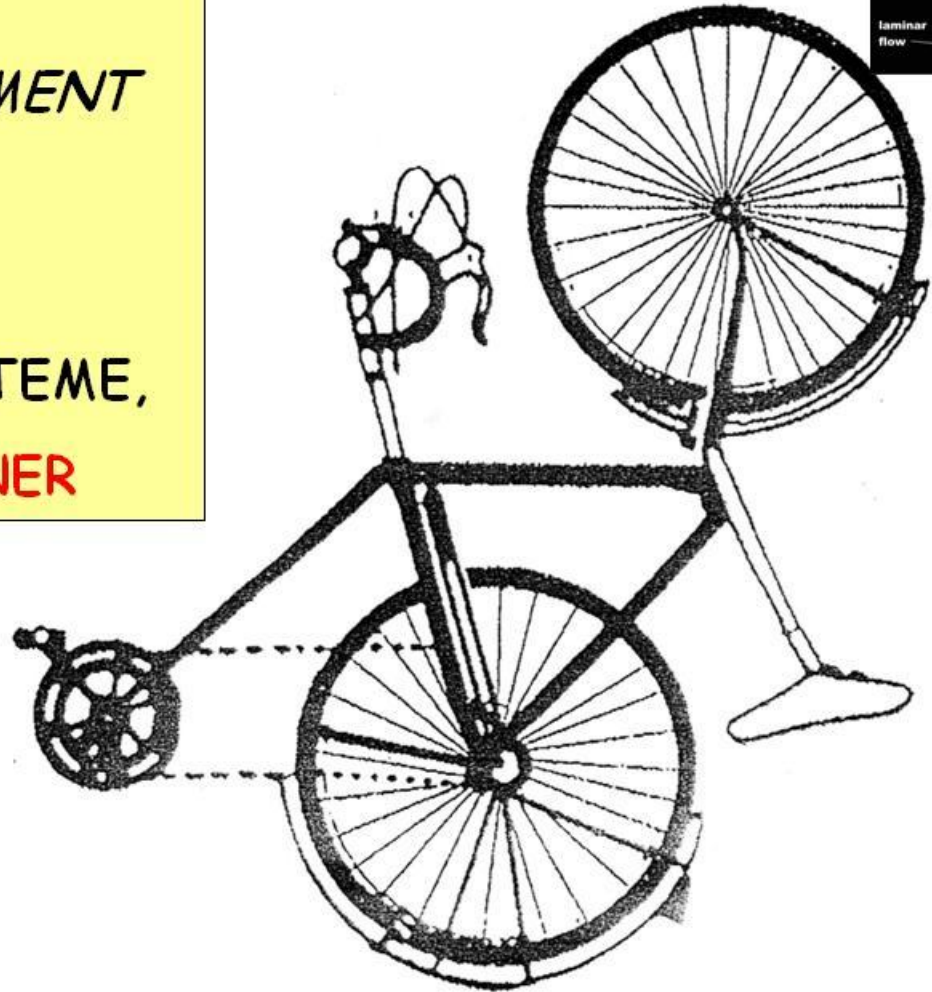
Thèmes étudiés par la physiologie

Constance de température, Rythmes, Constance de taux (sucre, ...)

3.4) Le fonctionnement

LA P.E. DU VELO :
PERMETTRE LE DEPLACEMENT
N'EXISTE QUE SI
LES SOUS ENSEMBLES
FORMENT UN VRAI SYSTEME,
CAPABLE DE FONCTIONNER

Fondamental !

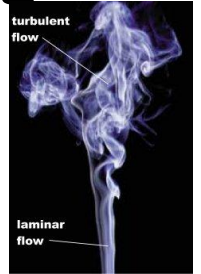


3.5) Emergence et philosophie

BANALITE EPROUVANTE POUR LA PHILOSOPHIE :

Le **Plus** émerge du **Moins**

P. Ricoeur

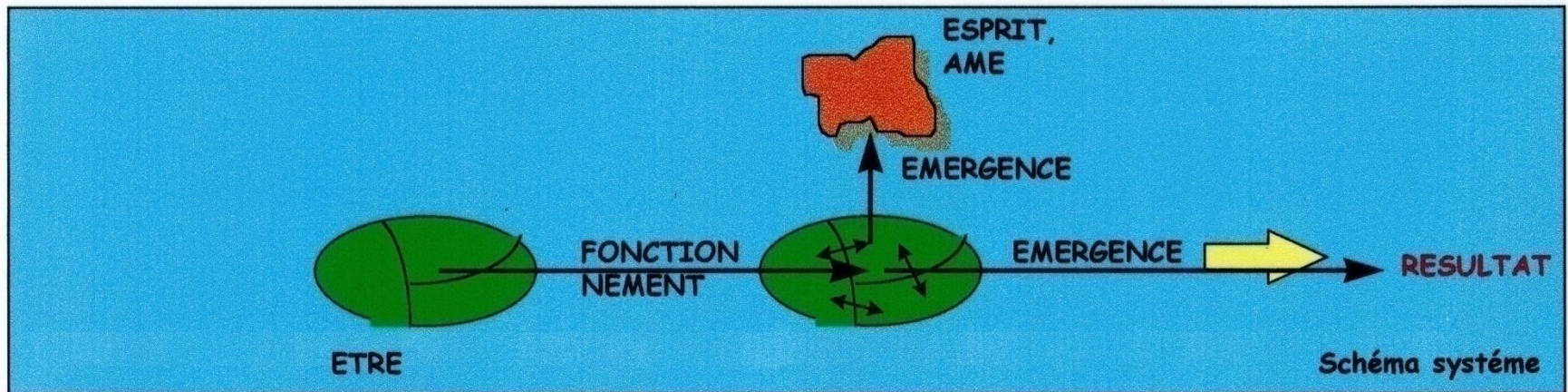
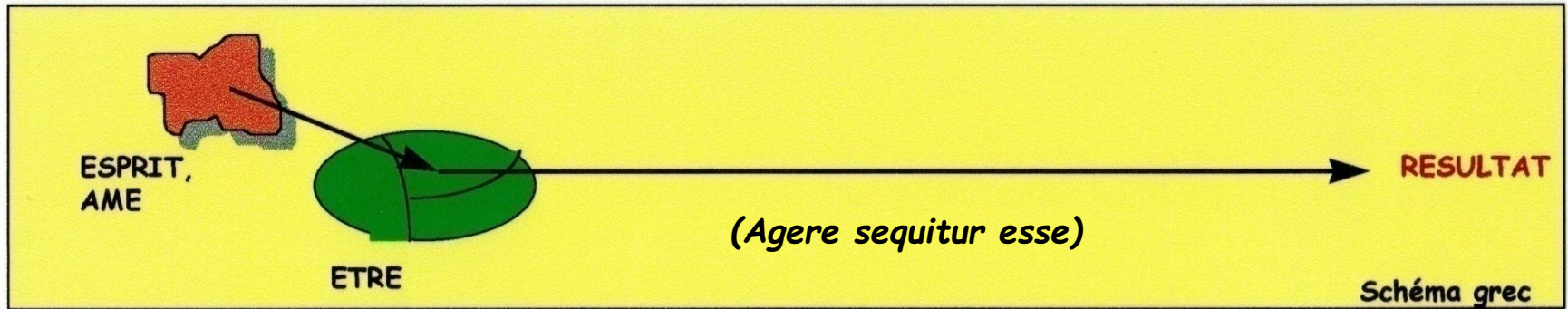
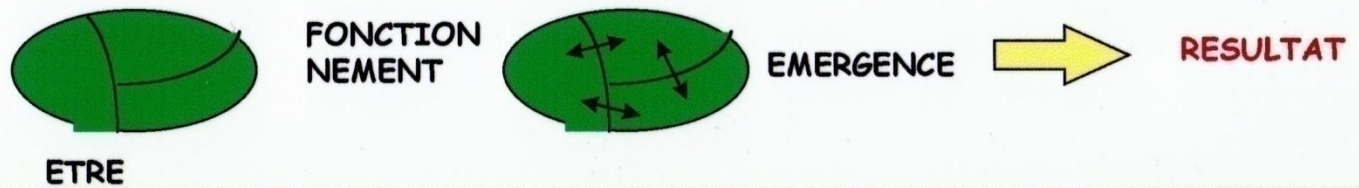


A noter Aristote : le tout est plus que la somme

$$\int > \Sigma$$

Les propriétés de la synthèse ne sont pas la synthèse des propriétés (JPB).

3.6) Deux schémas philosophiques



3.7) Essence et action

Pour préparer la prochaine suite ...

... alors, quelle est l'**essence** véritable de Renzo Arbore ?
Ce ne peut être que celle-ci : « Renzo Arbore **est** Renzo Arbore. »

Et qu'est-ce que cela signifie? Que tout ce qu'Arbore a **fait** dans le passé ou qu'il **fera** à l'avenir, il le **fera** toujours « à la Renzo Arbore », et que cette façon d'**être** qui est la sienne est aussi son **essence**.

Voici comment un concept universel (**faire** quelque chose à la Renzo Arbore) finit par devenir un concept individuel (**être** Renzo Arbore).

« Les grands philosophes de la Grèce antique » Chapitre Aristote p. 364
Luciano de Crescenzo
Livre de poche, biblio essais

4) POINTS BLOQUANTS

4.1) Comparaison pensées «simple» et «complexe»

Monde stable, statique

Monde linéaire

Monde réversible

Chaîne causale

Le Tout est additif

Rien de nouveau dans le Tout

*Opt. global = combinaison des opt.
locaux de A **et** de B **et** de C*

*Structuration, organisation peu utiles
Management décrié*

Contraintes sont hostiles

Déterminisme sinon dessein caché

Solution directe, unique

Monde en évolution, dynamique

Monde courbe, dérivées part.

Monde irréversible (dissipatif)

Réseau interactif, rétroactif

Tout plus que somme des parties

Emergence de propriétés nouvelles

*Opt. glob. par désoptim. locales de tous
A, B, C interfacés int. et ext.*

*Organisation fondamentale
Management indispensable*

Contraintes : péage pour vivre ensemble

Risque de chaos déterm. très grand

Solutions par tâtonnements, Modèles

4.1) Comparaison pensées «simple» et «complexe» (suite)

Discontinuité

Frontières nettes

Monde en équilibre (sf. crises)

Chacun se voit au centre du monde et en capacité de l'influencer par sa volonté.

Continuité, transitions

Frontières floues

Monde toujours évolutif

Chacun est plongé dans un monde qui « tourne » sans son accord ni sa connaissance de ce fonctionnement.

Concepts fondamentaux

ETRE

VERITE

SENS

MATHS & LOGIQUE

CAUSALITE

Concepts fondamentaux

FONCTIONNEMENT

MODELES qui « marchent »

MODELES englobants

SOUPLESSE

EMERGENCE

4.2) Différences fondamentales

LA PENSEE « SIMPLE », ne pouvant rendre compte des aspects complexes des situations, A RECOURS AU « MERVEILLEUX »

1) RENVOI A UNE SOURCE ULTIME, L'ETRE (cf. essence, nature, sub-stance, *ontos*, *ousia*), QUI COMMANDE L'AGIR ET EXPLIQUE TOUT (*agere sequitur esse*).

@ LA PENSEE COMPLEXE (P. C.) SE SUFFIT DE L'AGERE,

2) EXISTENCE D'UNE VERITE PREEXISTANTE QU'IL FAUT TROUVER ET SURTOUT ACCUEILLIR (COMME EN MATHS).

@ LA P. C. EST TRES DUBITATIVE SUR LE SUJET ET SE CONTENTE DE MODELES (si possibles) QUI « MARCHENT »

4.2) Différences fondamentales (suite)

3) LES CHOSES ONT OU DOIVENT AVOIR UN « SENS »
TOUJOURS A RECHERCHER OU A ACCUEILLIR.

@ LA P. C. SE CONTENTE DE TROUVER, SI POSSIBLE, UN
MODELE ENGLOBANT DANS LEQUEL LA SITUATION
S'INSERE (s'interface) BIEN.

4) LES MATHEMATIQUES FASCINENT PAR LEUR ASPECT

a) CREATION PURE DE L'ESPRIT

b) EFFICACITE DANS LEUR DOMAINE.

@ LA P.C. N'A PAS CETTE FASCINATION, CAR LES
MATHEMATIQUES APPARTIENNENT AU MONDE SIMPLE
(QUOIQU'ELLES SOIENT, SOUVENT).

5) LES CHOSES ADVIENNENT PAR CAUSALITE - FINALITE
DU HAUT VERS LE BAS.

@ LA P. C. AJOUTE L'EMERGENCE QUI VA DU REPUTE BAS
VERS LE REPUTE HAUT. Et de causes locales

5) HERITAGE PHILOSOPHIQUE SOLIDE ?

- 1) GENERALITES**
- 2) LES PRESOCRATIQUES**
- 3) LES GRANDS**
 - 3.1 SOCRATE**
 - 3.2 PLATON**
 - 3.3 ARISTOTE**
- 4) LA SUITE**

5.1) Généralités

AVERTISSEMENT SUR LA METHODE UTILISEE:

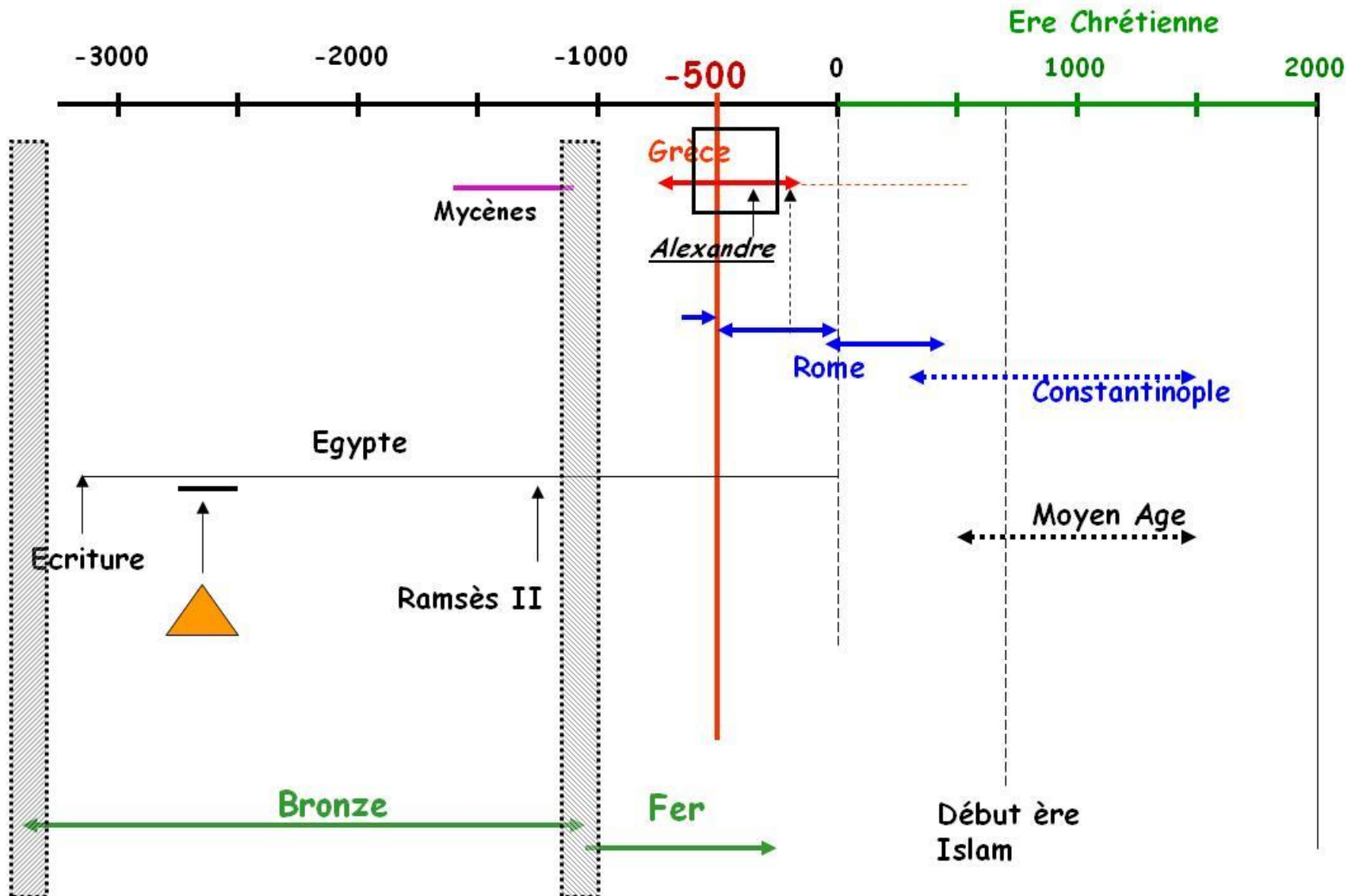
**SUIVRE LES MOMENTS DE L'ELABORATION DE CE
QUI EST DEvenu LA PENSEE « SIMPLE » ACTUELLE.
ET REGARDER LA SOLIDITE DES FONDEMENTS.**

Attention au point de vue anachronique :

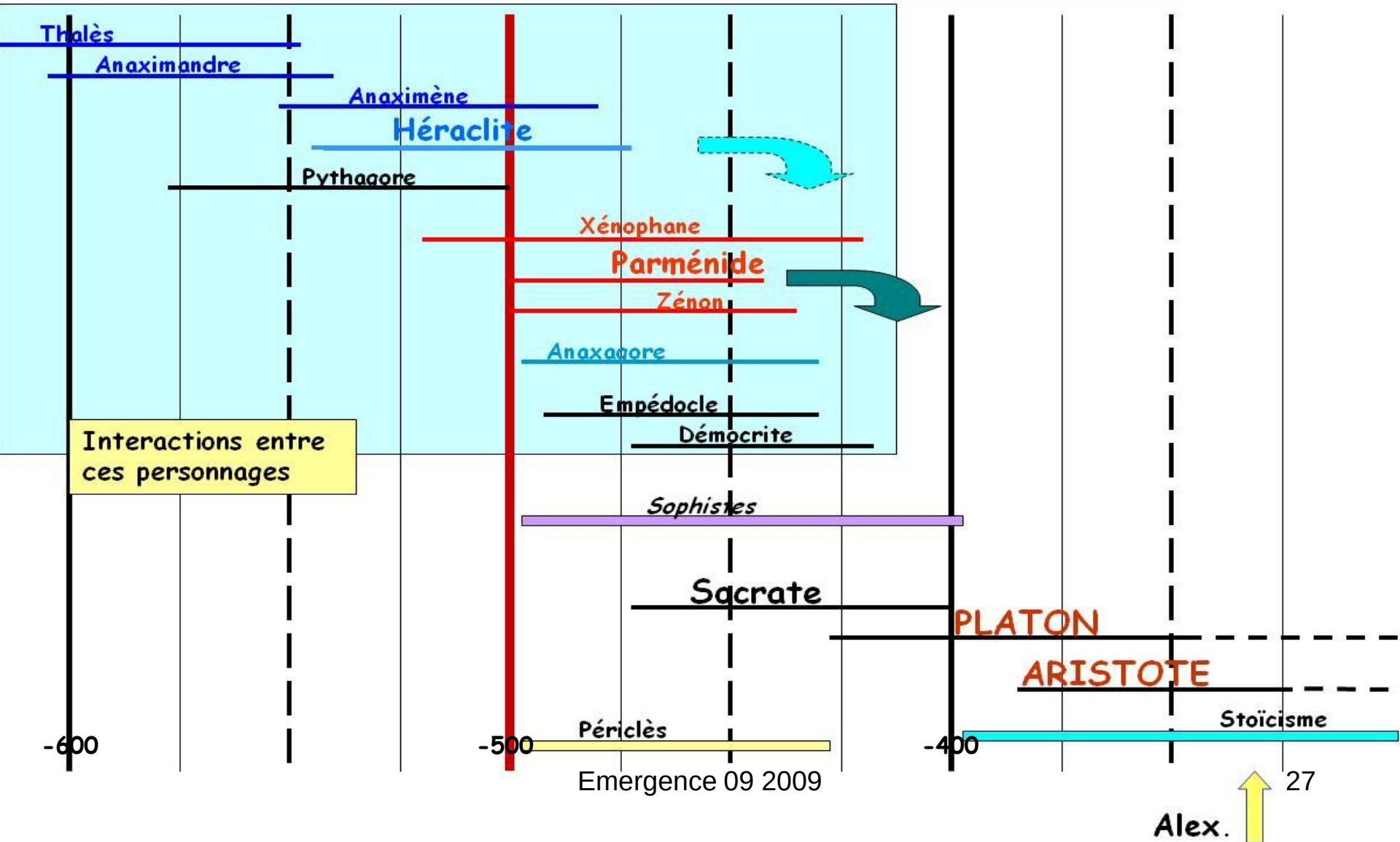
Pas de critique des personnages partis d'une *feuille blanche*

On se demande si le résultat de leurs efforts réels de l'époque sont, ici et maintenant, à la hauteur de leurs revendications et toujours pertinents.

5.1.1) Les 5000 dernières années



PANORAMA DE LA PHILOSOPHIE GRECQUE ANTIQUE



5.2) LES «PHILOSOPHES» PRESOCRATIQUES

SE SITUENT APRES, ET EN REACTION, AUX ECRITS HOMERIQUES ET « THEOLOGIQUES » DE HESIODE. **MAIS...**

- PAS PHILOSOPHES AU SENS MODERNE ;
INTELLECTUELS - ECLAIREURS MULTI DISCIPLINAIRES
(Phys., Médec., Maths, Théolo., Gouvernance, Poésie...).
PARTENT D'UNE PAGE BLANCHE
- **EBLOUIS PAR MATHEMATIQUES** (mathema = connaissance),
EN DEDUISENT UNIVERSALITE DE LA **RAISON DIALECTIQUE**.
MATHEMATISME (cf. *SCIENTISME* du XIX^e SIECLE).
- PARTAGENT LES PREJUGES CULTURELS CRECS :
 - * **CONCRET** et **APPLICATION** SONT SUBALTERNES,
 - * **SPECULATION POUR CONNAITRE** : SEULE DIGNE D'INTERET.
 - * **DISTINGUENT MAL** : BEAU, BON, BIEN, VRAI.

5.2) Les «philosophes» présocratiques (suite)

AFFIRMENT (sans preuve) L'EXISTENCE D'UN « ARCHE »,

- **DERRIERE (ou DESSOUS) LA PLURALITE DES CHOSES**

- **UNIQUE (L'UN)**,

- **EXISTANT AU « COMMENCEMENT »**,

- **DE HAUTE DIGNITE ET RANG SUPREME**,

- **NON NÉ ET NON PERISSABLE**,

- **IMMENSE ET PERDURABLE**,

- **A PARTIR DUQUEL TOUTES CHOSES DERIVENT.**

C'EST A DIRE UN PRINCIPE DIVIN (classique) MAIS LAIQUE.

**FONT CHACUN DES AFFIRMATIONS DIFFERENTES SUR LA
« NATURE » DE CET « ARCHE » :**

DEUX CLASSES D'ARCHE

- **PHYSIQUES : eau, air, eau-air-terre-feu, atomes.**

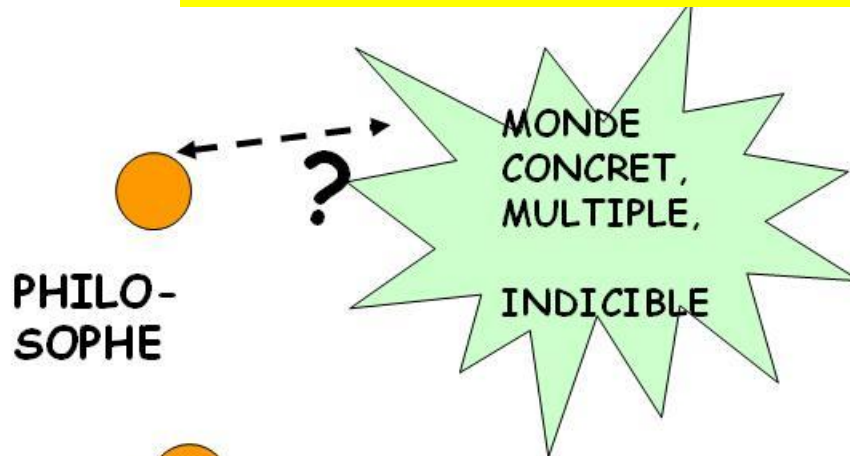
- **SPECULATIFS : infini (apeiron), changement, nombre, être, esprit.**

DEUX SERONT SUR LE PODIUM DE LA POSTERITE :

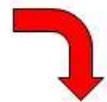
Or : L'ETRE (Parménide),

Argent : LE CHANGEMENT / DEVENIR (Héraclite)

5.2) Raisonnement des présocratiques

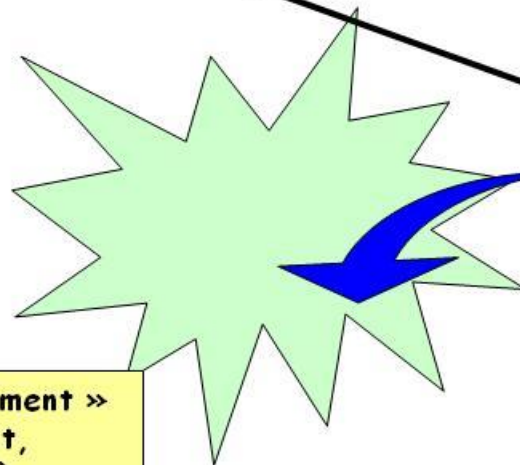


Conclusion : monde désarçonnant, indigne d'intérêt, voire illusoire.

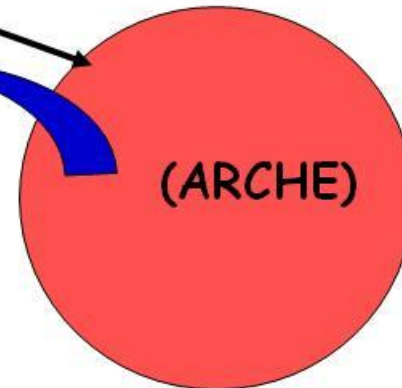


IL FAUT QU'IL EXISTE UN MONDE SUR, STABLE, (simple), COMME EN MATHEMATIQUES...

PHILOSOPHE
(qui a pris de la hauteur)



... qui donne unité et sens au monde concret.



(En fait, ce monde est « seulement » complexe. Une fois qu'on le sait, l'arrière monde devient inutile.)

5.3) PARMENIDE

POEME DE PARMENIDE

Les cavales qui m'emportent au gré de mes désirs
Se sont élancées sur la route fameuse
De la **Divinité**, qui conduit partout **l'homme instruit** ;
C'est la route que **je** suis, c'est là que les cavales exercées
Entraînent le char qui **me** porte.

.

La **Déesse** me reçoit avec bienveillance, prend de sa main
Ma main droite et m'adresse ces paroles :
Enfant ... il faut que tu **apprennes** toutes choses
- et le cœur fidèle de la **vérité** qui **s'impose**,
- et les opinions humaines qui sont en dehors de la **vraie** certitude.

.

Allons, **je** vais te dire et tu vas entendre
Quelles sont les seules voies de recherche ouvertes à **l'intelligence** ;
L'une, que **l'être est, que le non-être n'est pas**,
Chemin de la **certitude** qui accompagne la **vérité**
L'autre, que l'être n'est pas et que le non-être est forcément,
Route où tu ne dois aucunement te laisser séduire.

.

Car penser est le même qu'être

.

5.3) Parménide

POEME DE PARMENIDE (suite)

Il faut dire et penser ce qui est ; car il y a être :

Il n'y a pas de non-être ; voilà ce que je t'ordonne de proclamer.
Je te détourne de cette voie de recherche
Où les mortels qui ne savent rien

S'égarent incertains ; l'impuissance de leur pensée
Y conduit leur esprit errant : ils vont
Sourds et aveugles, stupides et sans jugement;

.

... il est inengendré et impérissable;
Universel, unique, immobile et sans fin.

Il n'a pas été et ne sera pas ; il est maintenant tout entier,
Un, continu. Car quelle origine lui chercheras-tu ?
D'où est dans quel sens aurait-il grandi ? De ce qui n'est pas ?

.

5.3) Parménide

POEME DE PARMENIDE (fin)

Je ne te permets ni de (le) dire ni de (le) penser ; car c'est
inexprimable
Et inintelligible que ce qui est (maintenant) ne soit pas (n'ait pas
été avant).

Il n'est pas non plus divisé, car il est partout semblable ;
Nulle part rien ne fait obstacle à sa continuité, soit plus,
Soit moins; tout est plein de l'être

.

C'est une même chose, le penser et ce dont est la pensée.

Car en dehors de l'être, en quoi il est énoncé,
tu ne trouveras pas le penser ; rien n'est ni ne sera
d'autre outre ce qui est ; la destinée l'a enchaîné
Pour être universel et immobile ; son nom est Tout...

.

POSTERITE PRODIGIEUSE

- Antiquité
- Traduction erronée d'Exode 3,14 : 'eh^e.heh 'aser 'eh^e.eh
Bible des Septantes (Alex. ~-150) : Je suis l'étant (ó úv)
- Shakespeare (Hamlet) : être ou ne pas être,
- Descartes : Je pense donc je suis (*car penser c'est le même qu'être*)
- Teilhard (Hymne à la matière) : Matière tendue entre nos âmes et le Monde des Essences
- X ? : Le philosophe est avant tout le serviteur de l'être
- Heidegger : le Dasein (être-là)
l'homme est le berger de l'être
l'homme est l'être dont l'essence est d'exister
- Sartre : « En un mot, ce qu'il faut rappeler ici, contre Hegel, c'est que l'être est et que le néant n'est pas. »
- Cardinal Schönborn (Cathéchèse à Vienne en 2005/6) : le Dieu éternel a appelé à l'être tout ce qui existe en dehors de lui ... Dieu est le dispensateur de l'être.

à dire comment on peut toujours dépasser le phénomène concret vers son essence et, pour Heidegger, la « réalité-humaine » est ontico-ontologique, c'est-à-dire qu'elle peut toujours dépasser le phénomène vers son être. Mais le passage de l'objet singulier à l'essence est passage de l'hétérogène à l'homogène. En est-il de même du passage de l'existant au phénomène d'être ? Dépasser l'existant vers le phénomène d'être, est-ce bien le dépasser vers son être, comme on dépasse le rouge particulier vers son essence ? Regardons mieux.

Dans un objet singulier, on peut toujours distinguer des qualités comme la couleur, l'odeur, etc. Et, à partir de celles-ci, on peut toujours fixer une essence qu'elles impliquent, comme le signe implique la signification. L'ensemble « objet-essence » fait un tout organisé : l'essence n'est pas dans l'objet, elle est le sens de l'objet, la raison de la série d'apparitions qui le dévoilent. Mais l'être n'est ni une qualité de l'objet saisissable parmi d'autres, ni un sens de l'objet. L'objet ne renvoie pas à l'être comme à une signification : il serait impossible, par exemple, de définir l'être comme une présence — puisque l'absence dévoile aussi l'être, puisque ne pas être *là*, c'est encore être. L'objet ne possède pas l'être, et son existence n'est pas une participation à l'être, ni tout autre genre de relation. Il est, c'est la seule manière de définir sa façon d'être, car l'objet ne masque pas l'être, mais il ne le dévoile pas non plus : il ne le masque pas, car il serait vain d'essayer d'écarter certaines qualités de l'existant pour trouver l'être derrière elles, l'être est l'être de toutes également — il ne le dévoile pas, car il serait vain de s'adresser à l'objet pour appréhender son être. L'existant est phénomène, c'est-à-dire qu'il se désigne lui-même comme ensemble organisé de qualités. Lui-même et non son être. L'être est simplement la condition de tout dévoilement : il est être-pour-dévoiler et non être dévoilé. Que signifie donc ce dépassement vers l'ontologique dont parle Heidegger ? A coup sûr, je puis dépasser cette table ou cette chaise vers son être et poser la question de l'être-table ou de l'être-chaise. Mais, à cet instant, je détourne les yeux de la table-phénomène pour fixer l'être-phénomène, qui n'est plus la condition de tout dévoilement — mais qui est lui-même un dévoilé, une apparition et qui, comme telle, a à son tour besoin d'un être sur le fondement duquel il puisse se dévoiler.

Si l'être des phénomènes ne se résout pas en un phénomène d'être et si pourtant nous ne pouvons rien dire sur l'être qu'en consultant ce phénomène d'être, le rapport exact qui unit le phénomène d'être à l'être du phénomène doit être établi avant tout. Nous pourrions le faire plus aisément si nous considérons que l'ensemble des remarques précédentes a été directement inspiré par l'intuition révélatrice du phénomène d'être. En considérant non l'être comme condition du dévoilement, mais l'être comme apparition qui peut être fixée en concepts, nous avons compris tout d'abord que la connaissance de

5.3) L'être et le néant

Page extraite de *l'Être et le Néant* de J.P. Sartre

Les sur-lignages en rouge signalent les mots être et associés : essence et ontologique (plus de 40 occurrences)

5.3) Postérité dans le grand public

C'EST UNE BONNE NATURE
CHASSEZ LE NATUREL...
LA NATURE DE LA LUMIERE ?
DEVIENS CE QUE TU ES
LA NATURE (ou le propre) DE L'HOMME
DESIRER QUELQUE CHOSE DE TOUT SON ETRE
TOUT SON ETRE TENDU VERS...
ETRE OU PARAÎTRE ?
ETRE ET AVOIR
LA LOI NATURELLE

.....

L'ETRE PROFOND D'UNE PERSONNE

Chacun finira par posséder un être à lui, immuable et caractéristique. On voit le problème, a contrario, lorsqu'il « faut » changer d'être.

La P.S. a alors recours au Merveilleux, par exemple le philtre :

Tristan et Yseut

Docteur Jekyll et Mister Hyde

5.3) Interrogation

Raison ou Argument d'autorité (merveilleuse !) ?

N'est-ce pas l'enseignement d'une Révélation, via une déesse ?

Qu'est ce qui justifie la Vérité affirmée du discours ?

Sur quoi doit reposer la certitude :

Démonstration (raison) ou adhésion (hors raison) ?

Beauté du texte poussant à le dire Vrai ?

Est-on vraiment loin du religieux ?

Quelle contradiction le texte contient-il ?

Le problème du mouvement et Zénon

Le paradoxe du menteur

Barque de Thésée

Axolotl

Le « meurtre du Père » par Platon

5.4) HERACLITE

(PARTIELLEMENT CONTEMPORAIN DE PARMENIDE)

SURNOMME L'OBSCUR.

OPPOSÉ AUX ELEATES (Etres). SON THEME EST LE DEVENIR, LE CHANGEMENT, ce qui est moins simple.

DE SON LIVRE (brûlé lors du sac d'Ephèse) SUBSISTENT 139 FRAGMENTS, VIA AUTRES AUTEURS.

L'ARCHE EST LE FEU.

CITATIONS TYPIQUES

- 1) *Entre les contraires il y a lutte aboutissant à une création. L'opposé est utile et de choses différentes naît la plus belle harmonie (et toutes les choses sont engendrées par la discorde).*

5.4) Héraclite (suite)

- 2) *Tu ne peux descendre deux fois dans le même fleuve car de nouvelles eaux coulent sur toi.*
- 3) *Les premiers seront changés de place et deviennent les derniers, et les derniers à leur tour sont changés de place et deviennent les premiers.*

IMPORTANCE D'HERACLITE

- Poil à gratter pour PLATON et ARISTOTE
- Repris par Hégel et Nietzsche

5.5) SOCRATE, PLATON, ARISTOTE

5.5.1) SOCRATE

- PAS D'ECRITS . SOURCE : PLATON
- AURAIT RENCONTRE (jeune) PARMENIDE (âgé)
N'AURAIT « RIEN COMPRIS » A HERACLITE
- BEAU, BIEN, VRAI INTERCHANGEABLES
- EN GUERRE CONTRE **SOPHISTES** QUI CONFONDENT
BEAU PARLER AVEC PERSUASION
ET PERSUASION AVEC VERITE.

5.5.1) Socrate (suite)

- PENSE ACCEDER A LA **VERITE** PAR LE DIALOGUE (dialectique*) QUI FAIT EMERGER DES CONCEPTS AU DELA DES APPARENCES.

• Suite de questions n'appelant que des réponses binaires, oui ou non, excluant toute complexité, **comme en mathématiques**.
Surtout pas d'expérimentation sur le Monde Sensible !!!!

Pas de TP en Philosophie !!!!

5.5.1) Socrate (suite)

- RECHERCHE LES CONCEPTS : IDEES (principes généraux, critères de classification) OU OUSIA OU ESSENCES OU SUB-STANCE OU NATURE PROFONDE DES CHOSES... QUI SOIENT UTILES EN POUR VIVRE BIEN.

EXEMPLE :

BEAUTE = ESSENCE
 OU SUB-STANCE
 OU IDEE
 OU NATURE PROFONDE
 OU OUSIA (étance cf. espérance, abondance, brillance, vaillance...)
PLUS OU MOINS PRESENT DANS PERSONNES, OBJETS,
SPECTACLES, TEXTES... DITS « BEAUX »

5.5.2) Platon

3.2.1 PRESENTATION

3.2.2 CONTEMPLATION DES ESSENCES
(ou théorie des Idées)

3.2.3 FABULEUX DESTIN

3.2.4 CRITIQUE

3.2.5 LA SECONDE VERSION

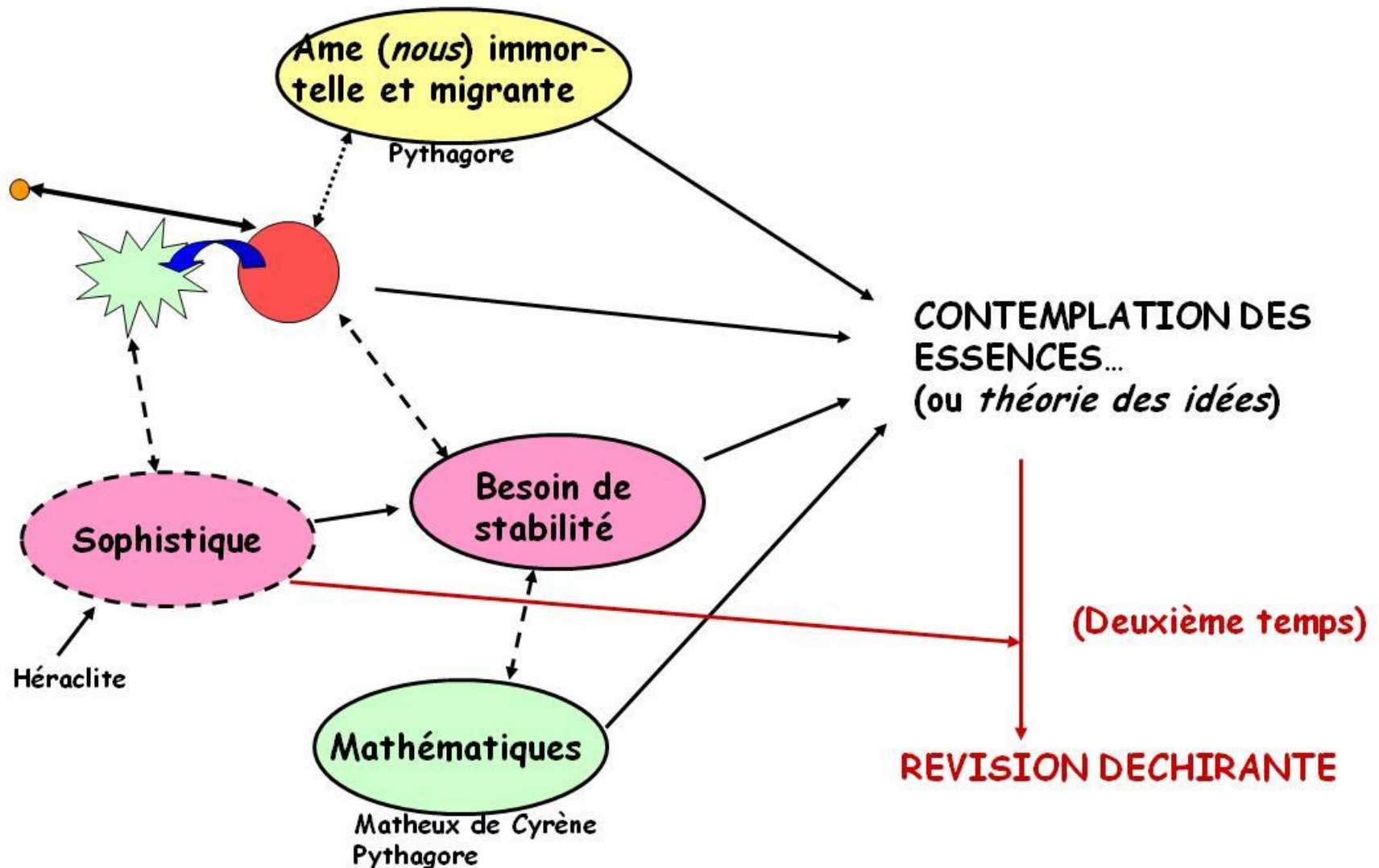
5.5.2) Présentation de Platon

Whitehead (Math, log, philo. Anglais XXe) :

« *La tradition philosophique occidentale consiste en une suite de notes en bas des pages de Platon.* »

- SE MASQUE DERRIERE SOCRATE ou autres.
- **ELEVE DE PYTH.**, PARMENIDE, HERACLITE, SOCRATE
- ARISTOCRATE, HOSTILE A LA DEMOCRATIE, régime de pure apparence, telle les **Sophistes** QU'IL HAIT.
- VOUDRAIT ENSEIGNER LES ROIS, VOIRE QUE LES PHILOSOPHES SOIENT ROIS.
- S'OCCUPE DE METAPHYSIQUE, ETHIQUE, POLITIQUE...
- **MATHEMATICIEN** : Fronton de l'Académie.
LES MATHS VONT GUIDER SA PENSEE. (Reproche d'Aristote : « avec eux, les mathématiques sont devenues toute la philosophie »).

5.5.2.1) Tentative de synthèse de la pensée de Platon



5.5.2.2) Contemplation des essences

A LA SOCRATE (?) PLATON CHERCHE LE VIVRE BIEN (homme grec).

COMME LES PRESOCRATIQUES (et d'autant plus avec ce qu'il déplore chez les Sophistes) **IL VEUT DEPASSER LES APPARENCES POUR ACCEDER A LA « VRAIE NATURE, A L'ESSENCE, L'OUSIA... DES CHOSES ».**

C'EST POUR LUI UNE **CONDITION SINE QUA NON DE SON TRAVAIL DE PHILOSOPHE**. POUR L'EXERCER, IL DOIT FUIR LE MONDE CHANGEANT DU « SENSIBLE » (stimulant les sens, i.e. le quotidien complexe, plus Héraclitéen que Parménidien) **D'OÙ UNE SERIE D'AFFIRMATIONS (sans preuve)**

1) IL IMPLANTE CES ESSENCES (éternelles, immuables, accessibles seulement par l'intelligence (âme)) DANS UN MONDE A PART (postulé) : **CELUI DES « IDEES ».**

5.5.2.2) Contemplation des essences (suite)

2) CES « IDEES » SONT

- ~ DES ESSENCES (auto-légitimées)
- ~ DES ENTITES PUREMENT IMMATERIELLES,
- ~ DES ABSOLUS EXISTANT DE TOUT TEMPS.

3) ELLES PEUPLENT UN MONDE-A-PART,

DONT L'AME (intelligence) FUT CITOYENNE AVANT D'ETRE PROJETEE DANS DES CORPS (elle en sortira après la mort).

4) **CE MONDE-A-PART EST LE MONDE REEL** (au contraire du monde observable par les sens qui est un monde d'apparences).

5) **ELLES SONT LA REALITE VRAIE.**

6) ELLES SONT VIVIFIEES PAR L'**ETRE**, PRES DU « DIVIN »

SEUL LE PHILOSOPHE A ACCES A CE MONDE : CONTEMPLANT (théoria) CES ESSENCES (eidon), IL ACCEDE

- AU DIVIN
- A LA VERITE SUR LE MONDE CONCRET (derrière les apparences du Monde Sensible)

5.5.2.2) Contemplation des essences (suite)

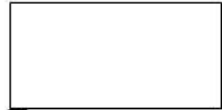
CONSTRUCTION COMPLETE

Valeurs morales,
Concepts math.,
Choses naturelles
ou fabriquées.

Le BIEN,
« super Idée »,
de qui les Idées
reçoivent
existence et
essence

BIEN

Non être



Ignorance



Philosophe vers ou de retour de la Contemplation (théoria)

Monde des
apparences:
à la HERACLITE
Celui du flou, de l'opi-
nion, du changement.

Opinion

Monde réel, vrai,
à la PARMENIDE.
Celui des Essences
(eidon),
pleines d'Etre (ousia).

Science

5.5.2.3) Exemples

MATHEMATIQUES,... PAR HASARD PLUS QUE CLASSIQUE.

		 Cercle idéal sans épaisseur, conceptuel	Équidistance géométrique  1 D 2 D 3 D n D
<u>CHAUD</u>	?	?	
Opinions diverses	(TEMPERATURE)		Le « Chaud »

5.5.2.4) Le fabuleux destin de la théories des idées

PRESQUE HEGEMONIQUE JUSQU'À 1250,

CADRE D'ELABORATION DU CHRISTIANISME

- PAUL (Christ et pas Jésus ; Chair et Esprit; Miroir).
- JEAN (la Vérité)
- ACCES A DIEU PAR LA REFLEXION (euh, euh, dira Pascal)
- TRANSPOSITION DANS LE CADRE CHRETIEN :
 - ~ LE PEUPLE ECOUTE LE DISCOURS DES CLERCS
 - ~ CLERCS ONT AUTORITE SUR LA SOCIETE (Canossa)
 - ~ PRESTIGE DES CONTEMPLATIFS

TOUT L'IDEALISME SAVANT (courant philosophique)

- AFFIRMANT VRAI MONDE = CELUI DES IDEES
Dire la vérité, pour Platon, c'est décrire l'Essence appropriée)
- POSANT « NATURELLEMENT » LE PHILOSOPHE DANS UN
ROLE DE PROPHETE (d'ingénieur conseil) POUR LES
SOCIETES HUMAINES.

5.5.2.4) Le fabuleux destin de la théorie des idées (suite)

TOUT L'IDEALISME DE TOUS LES JOURS :

Défendre LA FAMILLE,
Connaître LE MONDE du TRAVAIL,
L'espoir d'avoir LE GENDRE IDEAL
Chercher la VERITE
Défendre les VALEURS

Prééminence de l'INTELLECTUEL sur le MANUEL
Important c'est de comprendre le PRINCIPE
L'idée trouvée, il n'y a plus qu'à ... (SONY)
L'homme restera toujours L'HOMME

J'ai une idée (var : j'ai l'intuition) :
c'est une Inspiration donc c'est VRAI.
Pas besoin d'enquêter. Il faut s'y fier.

.....

5.5.2.5) Point de vue critique

PAS CONTRE M. PLATON,
MAIS SUR PERTINENCE DANS UN MONDE COMPLEXE

CRITIQUE EXTERNE

CE QUI EST OUBLIE ET MECONNU
MODELE SIMPLE
MODELE INVERIFIABLE, PROCLAME VRAI

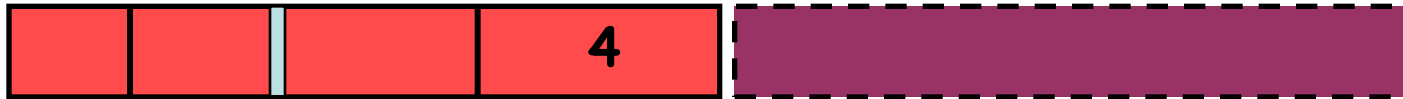
CRITIQUE INTERNE

POURQUOI S'ARRETER SI VITE ?
EST-CE UN MODELE OPERATOIRE ?
CONTRADICTIONS INTERNES

(POINT DE VUE DE PLATON himself)

5.5.2.5) Point de vue critique (suite)

1) POURQUOI S'ARRETER SI VITE ?



EN 4 DE L'EX. MATH. : **EQUI-DISTANCE GEOMETRIQUE**
QUI ENTREMELE 2 IDEES, (Mêmeté et Distance).

OU PLACER CET ENTREMELEMENT ?

- ~ DANS 4, qui se complexifierait alors,
- ~ AU DELA DE 4, ce qui complexifierait tout le modèle.

2) MONDE DES IDEES TRES GREC D'EPOQUE

Or le vélo, les lunettes, la fourchette... devraient y figurer.

5.5.2.6) Premières conclusions

- QU'ONT RAMENE TOUS LES PLATONICIENS QUI ONT CONTEMPLÉ LE MONDE DES ESSENCES ?



- MODÈLE ACCEPTABLE QUE POUR LES DOMAINES SIMPLES OU L'ON DÉCOUVRE DES PROPRIÉTÉS BASIQUES ET CONSTITUTIVES (Maths)
- PAS POUR CE QUI EST HISTORIQUE (dépendant du temps) NI COMPLEXE (Essence **DU** cancer, de **LA** beauté, **DU** vrai ?)

5.5.2.6) Premières conclusions (suite)

LA THEORIE DES IDEES

- APPARTIENT AU MONDE SIMPLE
- REPOSE SUR UNE MATHEMATISATION DU REEL
 - ~ Monde statique, in-évoluable.
 - ~ Monde connaissable en Vérité par la seule méditation, confrontation entre humains.
 - ~ *Inutile (voire stupide) de consulter le Monde Sens.*
- MAIS REPOSE SUR UN FOND IN-DEMONSTRABLE !
(Appels nombreux au Merveilleux)
- N'A PAS MONTRE D'OPERABILITE CONVAINCANTE.
- POSSEDE DES CONTRADICTIONS INTERNES.

ELLE EST OBJET DE CROYANCE PAS DE RAISON.

ELLE PROMET LE PRINCIPE : ce que je pense est réel et vrai... QUI FERA FLORES (Aristote, Descartes, ...).

5.5.2.7) Evolutions de Platon

PLATON A CONTINUE DE TRAVAILLER CE THEME, CE QUI EST PEU CONNU PAR LES « CROYANTS » EN SA THEORIE.

EVOLUTION QUI INTERROGE :

- A-T-IL RE-VISITE LE MONDE DES IDEES, QUI LUI AURAIT FAIT CONSTATER QUE SON PREMIER PASSAGE L'AVAIT TROMPE ? (Vérité des Essences ?)
- LES ESSENCES AURAIENT-ELLES CHANGE ? (Immuabilité des Essences ?)

**COMMENT JUSTIFIER L'EVOLUTION
DE L'IMMUABLE ET VRAI ?**

5.5.2.7) Evolution de Platon (suite)

on sera forcé de se contredire soi-même! — THÉÉT. : Rien de plus vrai! (a) — L'ÉTR. : Voilà pourquoi, à cette heure, il faut, à la vérité, avoir l'audace de s'attaquer à la thèse paternelle; ou, au contraire, de lui laisser la paix, dans le cas où quelque crainte nous empêcherait de nous livrer à cette attaque! — THÉÉT. : Quant à cela du moins, évitons que d'aucune manière rien ne nous empêche! — L'ÉTR. : Pour la troisième fois¹, je solliciterai donc de toi encore une petite chose. — THÉÉT. : Tu n'as qu'à parler! — L'ÉTR. : J'ai dit², je crois, quand je parlais tout à l'heure, qu'en tout temps³, et, cela va de soi, à présent encore, je renonçais justement à tenter d'entreprendre la réfutation de ces thèses. — THÉÉT. : Tu l'as dit! — L'ÉTR. : Ces paroles de moi me font donc craindre que, pour cette raison, tu ne viennes à me prendre pour un fou, moi qui, à chaque pas que je fais, bouleverse de fond en comble mes propres affirmations!

(b) Car c'est par complaisance pour toi que nous nous

5.5.2.7) Evolution de Platon (suite)

EVOLUTION TRACEE DANS 4 LIVRES POST MATURITE

- **PARMENIDE** (Platon âgé qui reprend Platon jeune)
- **LE SOPHISTE**
- **LE PHILEBE**
- **LE TIMEE**

LIVRES ASSEZ ARDUS.

QUESTIONS ABORDEES :

Idées ou pensée ?

Quid du Non-Etre ?

Rapports entre Mondes (Idées et sensible)

Quid de l'organisation du Monde des Idées ?

5.5.2.7) Evolution de Platon (suite)

RAPIDEMENT

Non-Etre ? N'existe pas selon Parménide (notre Père !).
Dans *Le Sophiste*, Platon se rend à l'évidence ;
le Non-Etre est (l'erreur existe, le mouvement existe...).
Fameux PARRICIDE de Platon.

Relation des deux Mondes (Idées et Sensible).

Au lieu de la séparation pure et simple, apparaît un
Demiurge, un **Ouvrier Divin** qui, sur le modèle des Idées,
bâtit le Monde Sensible ... imparfait ;
car il doit faire avec la **Nécessité** (les moyens du bord)

**D'où question iconoclaste : pourquoi le philosophe de retour
du Monde des Essences ferait-il mieux que l'Ouvrier Divin ?**

le contraire de ce qui est vrai? — THÉÉT. : Sans contredit! — L'ÉTR. : Par « ce qui a l'air » tu entends donc ce qui n'est pas « réellement » non existant¹, si du moins il est vrai que tu doives appeler « non véritable » ce qui a l'air de l'être. — THÉÉT. : Mais c'est bien sûr qu'il existe au moins en quelque façon! — L'ÉTR. : Au moins, à ce que tu dis, n'est-ce pas véritablement. — THÉÉT. : Non, en effet! hormis, il est vrai, que c'en est réellement une image, un semblant. — L'ÉTR. : Ainsi, ce que nous disons être réellement une image, un semblant, c'est ce qui, sans être réellement non existant, n'existe pas cepen-

dant? (c) — THÉÉT. : Il se peut fort bien qu'un tel entrelacement soit celui dont le Non-être s'entrelace à l'Être, et cela d'une façon tout à fait déroutante! — L'ÉTR. : Comment ne serait-elle pas déroutante en effet?

Du moins vois-tu, dès maintenant, grâce à cet entrecroisement des termes, que le Sophiste aux cent têtes

5.5.2.7) Evolution de Platon (suite)

ORGANISATION DU MONDE DES ESSENCES.

-DANS LES LIVRES SUIVANTS, ON VOIT APPARAÎTRE :

- ~ QUE **LES IDEES CESSENT D'ETRE AUTONOMES ET ISOLEES** : CERTAINES SONT ADMISES A AVOIR DES LIENS ENTRE ELLES
 - OPPOSITION (Froid et Chaud),
 - RELATION (Froid et Neige).
- ~ ELLES **SE REGROUPENT** EN GRANDS GENRES.

5.5.2.7) Evolution de Platon (suite)

- ~ L'**ETRE** DEVIENT UNE « PENTINITE » (exit l'**UN**)
 - ~ L'ETRE
 - ~ LE REPOS ET LE MOUVEMENT (Stab. et Chang.)
 - ~ MEME ET AUTRE (Identité (mêmeté) et Altérité)

- ~ L'**ETRE** S'ENTRELACE AVEC « AUTRE » : LE **NON- ETRE**

- ~ LE **BIEN** S'INTERFACE AVEC LES IDEES PAR
 - ~ LE JUSTE,
 - ~ LA PROPORTION,
 - ~ LE BEAU.

5.5.2.7) Evolution de Platon (suite)

TOUT CELA EST DIFFICILE A COMPRENDRE ET A SYNTHETISER GRAPHIQUEMENT.

PAR « HASARD », PEU DE DIFFUSION DE CECI QUI :

- N'EST PAS SIMPLE DANS SON ENONCE.
- MAIS SURTOUT TEMOIGNE DE **L'EXPLOSION DU MODELE SIMPLE DE LA REPUBLIQUE**, EN DEPIT D'UN NOUVEL APPEL AU MERVEILLEUX (DEMIURGE)

LA COMPLEXITE S'EST IMPOSEE CHEZ PLATON, DES LORS QU'IL A VOULU RESOUDRE QUELQUES QUESTIONS EVIDENTES.

EMBARRAS ET DISCRETION DES PLATONICIENS. :

cette complexité est organisatrice chez les Essences et source de confusion dans le Monde Sensible. (Affirmation...).

6) CONCLUSIONS GENERALES

1) ETRE = Cheval de bataille de la Philosophie occidentale

A sa contestation par Fonctionnement / Emergence, les deux premiers Pères Fondateurs de la Philosophie répondent de façon peu convaincante, en termes de :

- origine : affirmation, argument autorité,
- valeur : vérification impossible,
- portée : trop étroit pour rendre compte de la complexité des personnes.

Modèle simple, voire simpliste, historiquement « universalisé », mais colosse aux pieds d'argile.

6) Conclusions générales (suite)

2) PENSEE COMPLEXE  NOUVELLE « PHILOSOPHIE »

- SANS ESSENCE, ETRE, SUBSTANCE, NATURE, ...
- FONCTIONNEMENT avec causalité locale, émergence, boucles, chaos, contraintes.

Et, ce qui n'a pu être vu ce soir,

- SANS FINALISME
- LOGIQUE MULTIMODALE
- NOTION DE NIVEAUX DE COMPLEXITE
- VERITE EVANESCENTE AVEC EUX
- NOTION DE MODELISATION PERMANENTE RECONNUE

6) Conclusions générales (suite)

« IL FAUT SE RESIGNER A REVISER CERTAINES INTUITIONS SUR LES NOTIONS DE BASE DE LA LOGIQUE, PAR EXEMPLE LA NOTION DE VERITE.

QUELQUES UNS AU MOINS DES PARADOXES TRADUISENT L'OBSCURITE DE CERTAINES NOTIONS FONDAMENTALES,

ET RECLAMENT DONC, POUR LEUR RESOLUTION UNE REVISION DE NOTRE MANIERE DE LES ABORDER. »

Le Savoir Grec (Flammarion)

S'obstiner à employer de vieilles méthodes dans un monde qui évolue vite serait l'un des principaux facteurs de stress.

AVEC LEGENDE

